

יֹסֵף הַצָּדִיק – Yossef HaTsadik

RÉCIT (suite)

L'épreuve la plus célèbre de Yossef fut celle de la femme de Potiphar, qui tenta de le séduire jour après jour avec insistance, menaces et supplications. Le Talmud rapporte que l'image de son père Yaakov lui apparut à la fenêtre au moment décisif où il était sur le point de céder, et que cette vision lui donna la force de s'enfuir en laissant son vêtement entre les mains de la femme. C'est cet acte héroïque de résistance à la tentation charnelle qui lui valut pour l'éternité le titre de HaTsadik, le Juste par excellence. Faussement accusé par la femme de Potiphar et jeté dans le cachot royal, Yossef ne perdit jamais sa foi en Dieu et interpréta avec exactitude les songes de l'échanson et du panetier de Pharaon. Deux longues années plus tard, Pharaon lui-même fit un double songe que nul sage d'Égypte ne parvenait à déchiffrer, et l'échanson se souvint enfin du jeune hébreu prisonnier. Devant le souverain le plus puissant du monde, Yossef déclara avec humilité : ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon. Il interpréta les sept vaches grasses et les sept vaches maigres comme sept années d'abondance suivies de sept années de famine terrible, et proposa un plan détaillé de gestion des réserves de grain. Pharaon le nomma vice-roi d'Égypte à l'âge de trente ans. Lorsque ses frères vinrent acheter du blé et se prosternèrent devant lui sans le reconnaître, les rêves de sa jeunesse s'accomplirent. Après les avoir éprouvés pour vérifier leur repentir sincère, Yossef se révéla à eux en pleurant et dit : c'est Dieu qui m'a envoyé ici pour préserver la vie.

MIDRASH

Lorsque Yossef fut tenté par la femme de Potiphar, il vit le visage de son père à la fenêtre et les noms des douze tribus gravés sur les pierres du pectoral sacerdotal. Si tu cèdes, lui dit la vision de Yaakov, ton nom sera effacé de ces pierres à jamais. Yossef s'enfuit et son nom demeura parmi les tribus d'Israël.

— Bereshit Rabbah 87:3

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Sainteté

Résister à la tentation, socle du tsadik.

Le Pardon

Pardonner à ses frères sans rancœur.

« *Le vrai pouvoir est de transformer la haine en réconciliation.* »

« *Dieu envoie le remède avant même la maladie.* »